

due du pays, et vomirent de la fumée et des flammes sulfureuses. Six larges cratères surgirent simultanément, et, rivalisant avec le cratère primitif, lancèrent des torrents de feu, de lave et de basalt. Des tourbillons de vent, entraînant des masses de cendres noires, parcoururent des centaines de milles carrés. La terre trembla, et l'air retentit de coups de tonnerre épouvantables. Les Indiens, saisis d'épouvante, crurent, dans leur simplicité, que la fin du monde était proche, et prirent la fuite au milieu de la plus grande confusion. Il se passa longtemps avant que les survivants se hasardassent à revenir dans ce pays autrefois couvert de riches haciendas, mais devenu une solitude noire et désolée. Ceux qui revinrent cherchèrent vainement les deux fleuves qui avaient arrosé et fertilisé les plaines environnantes; ils avaient disparu, et on n'en a pas vu trace depuis lors. Mais les indigènes qui traversent le pays, affirment qu'on entend encore aujourd'hui, à une grande profondeur, le bruit des eaux englouties dans les entrailles de la terre.

Les cratères du Vésuve avaient sommeillé depuis un temps immémorial jusqu'en l'an 73 avant Jésus-Christ. Les gladiateurs, qui pour fuir la colère du préteur romain, s'étaient cachés dans les crevasses du volcan, n'avaient pas peur de la nature, quelle que fût leur crainte de l'homme. Lorsqu'ils sortirent de leur retraite pour délivrer leur chef, Spartacus, et pour renverser temporairement le cruel gouvernement de Rome, l'éruption de lave, dont ils suivirent la voie, était devenue une simple tradition. Même en ce jour mémorable, avant les kalendes de septembre, lorsque les deux Pline, l'ainé qui périt, et le jeune, qui a raconté l'événement, aperçurent un nuage au-dessus du Vésuve, ils le considérèrent comme une simple curiosité. Lorsque le digne amiral reçut, plus tard dans la journée, une lettre dans laquelle, Rectine, femme de Cassius Bassius, dont la maison était au pied du Vésuve, demandait des secours, il pensa probablement que, nerveuse comme la plupart des femmes, elle s'alarmait sans motif. Comment aurait-on pu appréhender une catastrophe d'une nature telle qu'on avait à peine entendu parler de rien de pareil? Mais la triste tragédie de Stabies suivit de près, et Pline périt en s'efforçant courageusement de sauver les autres.

Des éruptions pareilles à celle du Vésuve, se produisant à de longs intervalles, sont d'autant plus frappantes que l'histoire mentionne à peine les éruptions intermédiaires. Un volcan qui, comme l'Hécla, éclate vingt-trois fois en sept cent soixante-deux ans (1004-1766), ne prend pas le monde par surprise. Mais les horreurs de l'Hécla deviennent insignifiantes lorsqu'on les compare à celles de